



Photos Arnaud Olszak
Nous remercions les Boulonnais, de passage à l'hôtel de ville, qui se sont spontanément prêtés au jeu, sous l'objectif du photographe, pour illustrer cet article.

Boulogne-Billancourt, une ville en mouvement. Depuis le dernier recensement de 1999, la population s'est accrue de près de 5 000 habitants. Si la moyenne d'âge des Boulonnais augmente légèrement, grâce en partie à la vitalité des seniors, d'autres caractéristiques se dégagent des chiffres de l'INSEE mis en perspective par le nouveau service Observatoire et statistiques de la Ville. **La cité attire des jeunes familles avec un ou deux enfants, mais aussi des familles monoparentales de plus en plus nombreuses (+15 %). Par ailleurs, les personnes seules (en majorité des femmes), sont toujours aussi nombreuses. Elles occupent près d'un logement sur deux. Femmes, hommes, enfants, nouveaux arrivés, retraités, actifs, qui sont les Boulonnais ?**

Boulonnais qui

Connaître pour mieux prévoir

La connaissance d'une population a toujours été une préoccupation majeure des gouvernants. Au cours du XX^e siècle, la démographie devient un corpus relevant d'une étude scientifique, à la fois dans le relevé des données de la population et dans leur traitement. L'étude des mouvements de population, avec ses catégories, ses évolutions, l'analyse de la mortalité et de la fécondité, devient un outil indispensable de gestion des politiques afin de prévoir, organiser, re-penser. De l'échelon national, la préoccupation devient plus exigeante, et s'intéresse aux collectivités régionales et communales. Pour une ville, connaître la population dans ses différentes variantes est un exercice sophistiqué indispensable pour élaborer une gestion efficace et déterminer des politiques opportunes.

La ville de Boulogne-Billancourt s'est dotée depuis l'été 2010 d'un **service « Observatoire et statistiques »**; son objet est de répondre aux obligations réglementaires, comme l'organisation annuelle du recensement, opération de grande envergure. Sa mission comprend aussi la restitution de statistiques, selon les demandes des services municipaux. Elle se doit enfin de fournir un travail d'analyse, sur la base des données de l'INSEE et du recensement, en particulier sur l'étude des flux migratoires, des projets urbains en cours et des projections de population. Il s'agit de comprendre son évolution, sa structure, ses activités, ses tendances. Les chiffres INSEE ont été publiés en juin 2010. Ils sont datés du 1^{er} janvier 2007, et correspondent à une « valeur centrale » des années 2005 à 2009 (voir page 19). Ils sont à rapprocher du dernier recensement général de la population de 1999.



êtes-vous ?

Une attractivité constante

Des caractéristiques géographiques et économiques, notamment, expliquent l'attraction qu'exerce notre ville. Première commune d'Ile-de-France après Paris, Boulogne-Billancourt bénéficie d'une histoire riche de son passé industriel et commercial; elle est aussi dotée d'une géographie particulière entre Seine et capitale. La ville partage le paysage démographique d'autres communes d'Ile-de-France, mais développe aussi ses propres particularités. C'est l'une des rares communes de la région à offrir un considérable potentiel d'espaces en cours d'aménagement. La ville connaît en effet de multiples mutations, une rénovation progressive de son habitat, et doit gérer l'émergence de nouveaux quartiers. Elle va ainsi accueillir en quelques années des milliers de nouveaux Boulonnais dans le Trapèze, sur les anciens terrains Renault d'où la

nécessité de prévoir les équipements en conséquence : crèches, écoles, équipements publics sociaux, sportifs ou culturels...

Boulogne-Billancourt voit également s'installer de nombreuses entreprises qui enrichissent son tissu économique; les flux de personnes, le trafic, les transports en commun générés par cette activité économique doivent être pris en compte.

L'impact de ces mouvements doit faire l'objet d'analyses fines qui serviront à anticiper les besoins de la population boulonnaise et permettront la mise en chantier des initiatives nécessaires en termes d'infrastructures et d'équipements municipaux.

Une première étude vient de voir le jour qui trouvera dans les mois prochains de nouveaux prolongements, en particulier avec des données sur les différents quartiers qui composent Boulogne-Billancourt. ●

Ch. Degrain

Population de Boulogne-Billancourt au 1^{er} janvier 2007*

Population municipale 111 045 habitants
(59 384 femmes, 51 661 hommes)

Population comptée à part 998 habitants

Population totale 112 043 habitants

*Population municipale : personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire de la commune. La population comptée à part comprend des personnes dont la résidence habituelle est dans une autre commune mais ayant conservé une résidence sur le territoire de Boulogne-Billancourt. La population totale est la somme des deux précédentes). Source : Insee, RP 2007.

Qui sommes-nous ?

L'âge moyen des Boulonnais : 40 ans

Il se situe autour de 40 ans, contre environ 39 ans à Paris et 37 dans les Hauts-de-Seine ; même si la ville compte une proportion élevée de jeunes de 25-30 ans.

Les chiffres récents confirment la tendance engagée dès 1999 : la ville attire **de plus en plus de jeunes actifs**, ce qui contribue à son dynamisme et limite le vieillissement de la population. Ces jeunes ont **leur premier (voire leurs deux premiers) enfant(s) dans la commune**, puis un certain nombre d'entre eux quittent la ville lorsque la famille s'agrandit, probablement à cause du prix de l'immobilier.

Comme corollaire, la ville accueille des enfants jusqu'à 14 ans, et surtout de moins de 5 ans. Si les 15/19 ans sont en nombre stable, les 20/24 ans sont en constante diminution depuis 1990, les études et les débuts précoces dans le monde du travail les contraignant à s'installer souvent dans la capitale.

Plus de femmes que d'hommes

La ville compte **plus de femmes que d'hommes**, ce qui montre un paysage social particulier. En effet, s'il naît en France 1.05 garçon pour 1 fille, cette différence s'atténue dans le temps surtout aux âges les plus élevés, les femmes vivant plus longtemps que les hommes.

La surreprésentation féminine est donc très classique aux âges avancés, comme l'est la surreprésentation masculine aux jeunes âges et un équilibre entre 20 et 65 ans.

A Boulogne-Billancourt, aux âges actifs, c'est-à-dire entre 20 et 64 ans, la ville compte 53 % de femmes. Cette surreprésentation doit encore faire l'objet d'une étude affinée. Il semblerait néanmoins que la sécurité et la sûreté dans la ville attirent les femmes seules.



© Bani

On y vit bien

Ophélie, 29 ans, célibataire, une fille

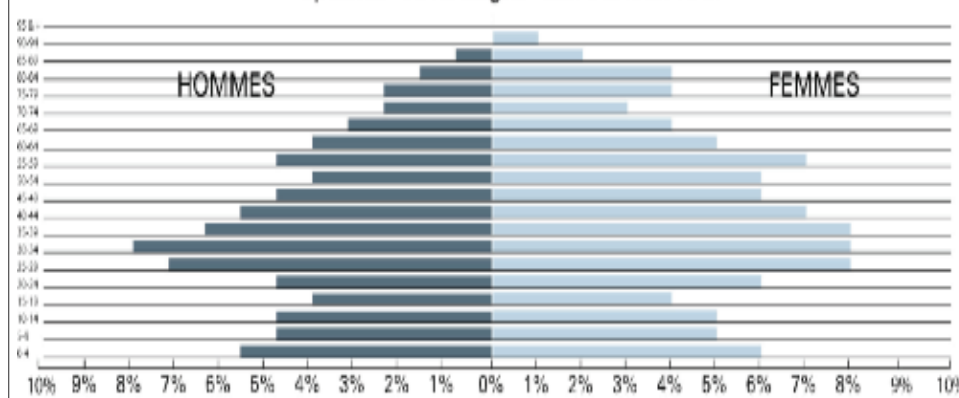
« Je suis d'une famille bouloonnaise depuis 4 générations ! Avec ma fille de 7 ans nous habitons quai de Stalingrad, elle a fréquenté la crèche et elle est désormais à l'école primaire des Glacières rue de Clamart. Je me déplace en transports en commun et j'utilise le SUBB. Sauf contrainte, je ne quitterai pas Boulogne : on y vit bien. »

Structure de la population de Boulogne-Billancourt par âge

	1999	2007
0-14 ans	16.1%	16.8%
15-29 ans	21.6%	19.8%
30-44 ans	23.9%	24.3%
45-59 ans	18.9%	18.2%
60-74 ans	12.2%	12.2%
75 ans et +	7.4%	8.7%

© Source Insee

Population de Boulogne-Billancourt en 2007



© Source Insee

Un portrait démographique des Boulonnais

- La population de la ville est dynamique.
 - Le vieillissement est limité par les mouvements migratoires résidentiels.
 - Les tranches d'âge des 30-44 ans est fortement représentée depuis de nombreuses années. La commune est attractive pour les jeunes actifs parisiens et franciliens et les jeunes familles
 - Les femmes sont plus nombreuses de 7 % (7 723 femmes de plus que les hommes). Elles sont, semble-t-il, plus sensibles à la bonne réputation de la ville en matière de sécurité et de sûreté.
- Entre 1999 et 2007, la ville a vu augmenter sa population de cadres et professions libérales.



© A. Olszak

J'ai cherché à me rapprocher de Paris

Maryvonne, 84 ans, retraitée

« J'ai longtemps vécu dans les Yvelines. Il y a quatre ans, j'ai quitté cette région. Ne voulant plus conduire, j'ai cherché à me rapprocher de Paris ? C'est ainsi que je suis arrivée à Boulogne-Billancourt ». Cette grand-mère, qui a travaillé toute sa vie dans le monde de la publicité, ajoute : « J'avais déjà des amis qui y vivaient et s'y plaisaient. Je me suis donc installée à proximité du marché Escudier et de nombreux commerces. D'un point de vue culturel et sportif, la commune propose un choix varié et intéressant d'activités. Je prends des cours d'aquagym à la piscine et profite des métros et autres bus dès que j'ai envie de me rendre à Paris. »

Comment évoluons-nous ?

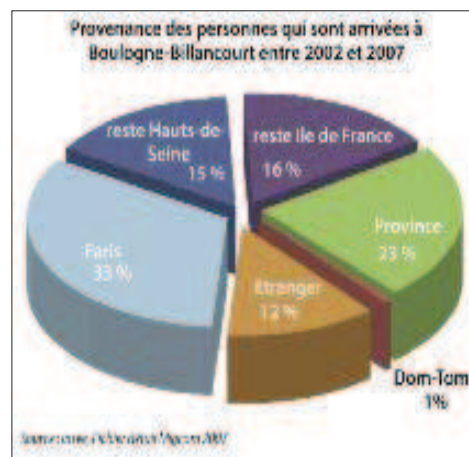
La population de Boulogne-Billancourt a décliné entre 1968 et 1990, et augmenté depuis, suivant une évolution parallèle à la ville de Paris et au département des Hauts-de-Seine. La variation d'une population est due à un double phénomène. La différence entre les naissances et les décès d'une part, que l'on appelle solde naturel. D'autre part, la différence entre les installations et les départs du territoire, que les démographes qualifient de solde migratoire.

Plus de naissances que de décès

Le **solde naturel**, différence entre les naissances et les décès, est positif et stable en France : il y a plus de naissances que de décès. A Boulogne-Billancourt, il est même en légère croissance : on observe depuis 5 ans une relative stabilité des naissances (1 600 par an en moyenne). Le chiffre des décès, lui, diminue, se situant autour de 700-750, alors que l'on en dénombrait 800 entre 1990 et 2003.

Plus d'installations que de départs

La deuxième variante du chiffre de la population résulte du **solde migratoire**, formé par la différence entre les entrées et les sorties du territoire de la commune. Pendant plusieurs années, ce solde a contribué à la décroissance de la population : chiffre négatif, il n'était pas compensé par le solde naturel. Depuis 1990, il pèse de moins en moins dans le chiffre global du nombre d'habitants : davantage de Boulonnais choisissent de rester dans la commune plutôt que de partir. Cette tendance est en train de s'accélérer. Entre 2002 et 2007, 60 % des Boulonnais référencés en 2002 n'avaient pas déménagé. Parmi ceux qui ont déménagé, 13 % l'ont fait à l'intérieur de la commune, ce qui témoigne de leur fidélité à leur territoire. Les projets d'aménagement urbains comme la ZAC Rives-de-Seine vont bien entendu contribuer à accroître ce solde entrées-sorties du territoire. En examinant de plus près les chiffres, on réalise que **ce sont des**



jeunes entre 15 et 35 ans qui viennent s'installer, la ville étant très attractive pour les jeunes ménages.

C'est la tranche d'âge suivante, les 35-45 ans, qui, lorsque la famille s'accroît, se trouve poussée en périphérie. La majorité des échanges se fait entre Paris (les arrondissements de l'ouest parisien) et l'Ile-de-France.

notre ville

La ville en mouvement



Nicolas, 49 ans, cadre, célibataire

« J'ai acheté un appartement en 1997 près de l'actuel centre-ville. J'habitais Paris 16^e, je travaillais dans les Hauts-de-Seine et je voulais me rapprocher. A l'époque –le centre ville n'était pas construit-, j'ai fait le pari que le quartier se développerait. J'ai senti que ça bougeait. Le dynamisme de la ville a valorisé mon investissement. On dirait un arrondissement parisien. J'aime le côté pratique du quartier, les marchés et les cinémas, avec tout à portée, à pied. Et je suis un fervent utilisateur des vélibs ! »

© Bati

J'ai trouvé du travail ici



© Bati

Céline, 36 ans, responsable administratif et financier, mariée, 2 enfants

« Nous habitons Boulogne-Billancourt, mon mari et moi, depuis 6 ans. Originaire de la région parisienne, il s'était installé ici il y a dix ans car c'était central et bien desservi. J'ai quitté les oliviers de la Provence, pour lui, par amour ! Nous nous sommes mariés à la mairie de Boulogne, nous vivons en centre ville, près de la crèche et de l'école. Et j'ai trouvé du travail ici, dans une société installée dans la ville. »

J'ai senti que le quartier bougeait

Que faisons-nous ?

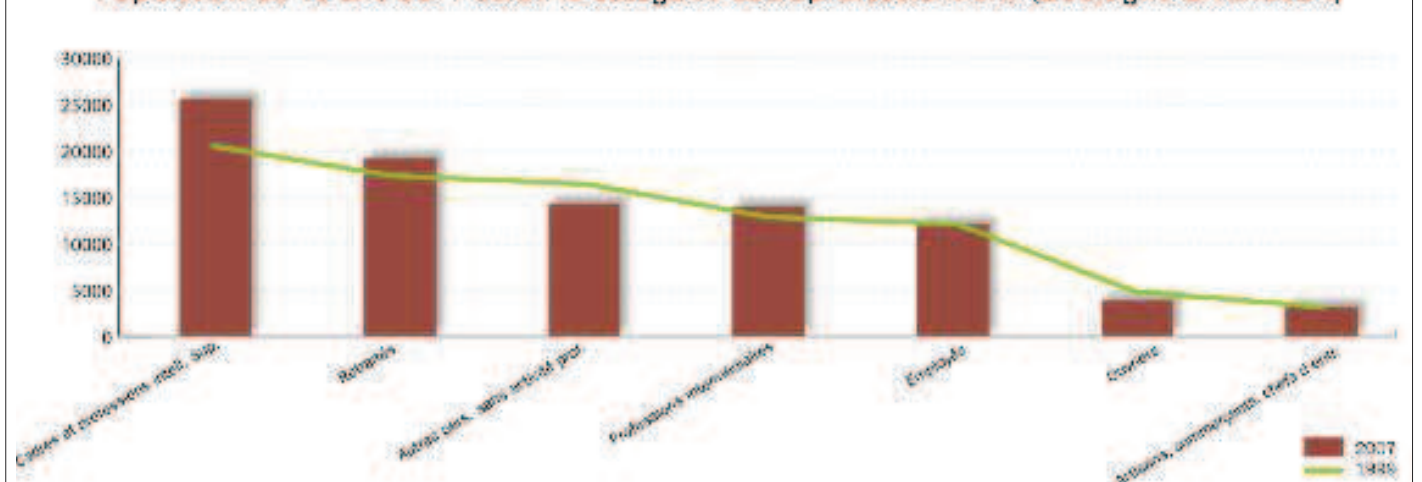
Quatre habitants sur dix sont cadres ou professions intermédiaires

Boulogne-Billancourt est une ville socialement diversifiée, où les cadres, les professions intellectuelles, les professions intermédiaires (paramédicaux, enseignants, agents de maîtrise...) sont fortement représentés, tendance qui s'est renforcée ces dernières années. Dans ces catégories socioprofessionnelles, les hommes sont majoritaires, les femmes étant plus nombreuses dans toutes les autres catégories.

Un bon niveau d'emploi

Un chiffre s'avère constant depuis la dernière étude: celui des chômeurs, qui représentent toujours 7 % de la population boulonnaise (taux de chômage national: 9,7 %). Sur l'ensemble de la population des actifs (15 à 64 ans), 71 % ont un emploi. Cette proportion est en hausse de 2 points par rapport à 1999.

Population de 15 ans ou + selon la catégorie socioprofessionnelle (Boulogne-Billancourt)





Comment vivons-nous ?

Les familles monoparentales en augmentation

Selon la définition de l'INSEE, un ménage, au sens statistique du terme, désigne l'ensemble des occupants d'un même **logement** sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté (en cas de cohabitation, par exemple). Un ménage peut être composé d'une seule personne.

A Boulogne-Billancourt, selon la tendance nationale, la taille des ménages est en constante diminution depuis 1968 :

- 2,02 personnes par ménage en 1990,
- 2 personnes en 1999,
- 1,99 personne en 2007.

Cette tendance boulognaise reflète l'évolution de la société et ses nouvelles normes de cohabitation. Ce sont les familles monoparentales et les autres ménages sans famille qui ont le plus augmenté, de 15 % entre 1999 et 2007.

Quant aux personnes seules, elles représentent 46 % des ménages et 23 % de la population.

Une hausse des familles de 2 ou 3 enfants

Selon la définition de l'INSEE, une famille est la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes et constituée :

- soit d'un couple marié ou non, avec le cas échéant son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage ;
- soit d'un adulte avec son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage (famille monoparentale).

À Boulogne-Billancourt, on constate une augmentation des familles de 2 ou 3 enfants, une diminution des familles plus importantes.

Orientations et perspectives pour la ville

Ces premiers résultats fournis par le service Observatoire et Statistiques permettent de dégager des tendances qui seront ensuite affinées. Deux observations démographiques, relevées par la municipalité grâce à l'analyse de ce service, constituent des axes d'action spécifiques.

D'une part, la présence sur le territoire de la commune d'une **forte population de jeunes couples**. Comme le souligne Pierre-Christophe Baguet, « nous devons améliorer l'accompagnement des 25-35

ans et de leurs enfants. Nous les « perdons » quand la famille s'agrandit ; il faut les stabiliser à Boulogne-Billancourt en répondant davantage à leurs attentes. La politique d'urbanisation de la ville doit être adaptée à leurs besoins, en particulier avec des appartements de taille familiale ». Sur ce point, il rappelle que sur les quelque 61 000 logements que compte le territoire communal, la moitié sont des petites surfaces (studios et 2 pièces). Il faut aussi élargir nos offres de garde de la petite enfance, sans oublier les rési-

dences étudiantes comme dans le nouveau quartier des Rives-de-Seine. Des initiatives qui témoignent d'une volonté politique de faire de Boulogne-Billancourt une « ville de la famille ».

Un deuxième point à souligner est le **vieillesse de la population**, qu'il est nécessaire d'anticiper « non seulement par la construction d'EHPAD (Etablissements pour l'Hébergement des Personnes Agées Dépendantes), comme celui du centre de gérontologie des Abondances, mais

aussi la mise en place de structures de maintien à domicile. »

Cet axe fort est à rapprocher également du **chiffre important de personnes vivant seules** (environ un appartement sur deux est occupé par une personne seule) et dont les multiples problématiques sont évoquées par le Député-maire selon les termes d'une « solidarité » indispensable. ●

Dossier préparé par
Christiane Degrain en collaboration
avec Caroline Didier